Analyse de la validité des interférons cubains pour la prévention et la lutte contre les nouvelles maladies

La Havane, 26 sept (RHC) La réunion hebdomadaire de la direction du pays, présidée par le président cubain Miguel Díaz-Canel Bermúdez, avec des experts et des scientifiques sur les questions de santé, a discuté mardi des résultats de l'utilisation des interférons cubains dans le Protocole National d'Action pour le COVID-19, selon le site web de la présidence.

La capacité de la science et du système de santé cubains à recourir à des produits qui ont déjà atteint et démontré leur efficacité et leur valeur, comme les interférons, pour un usage préventif et la confrontation initiale de nouvelles maladies, a été soulignée par le premier secrétaire du Comité central du Parti communiste.

Le chef de l'État a affirmé que l'utilisation d'interférons cubains dans le protocole d'action national pour le COVID-19 valide la robustesse de nos médicaments.

Marta Ayala Ávila, docteur en sciences, membre du bureau politique et directrice générale du Centre d'ingénierie génétique et de biotechnologie (CIGB), a déclaré que plus de 40 ans après que Cuba a réussi à produire les premiers interférons, les nouvelles générations dans le domaine des sciences et de la santé publique continuent de défendre un projet promu par le commandant en chef Fidel Castro Ruz.

En soulignant le regain d'intérêt dans le monde pour les interférons, Ayala Ávila a mis en avant l'organisation de notre système de santé pour leur utilisation et la capacité d'utiliser et de placer des outils qui doivent continuer à être évalués et positionnés face à l'apparition de nouvelles pandémies, un critère qui est partagé par une grande partie de la communauté scientifique internationale.

Cuba a été l'un des pays pionniers dans la production d'interférons, obtenant l'interféron leucocytaire en 1981, l'un des premiers au monde. Il s'agit d'un développement qui a connu plusieurs formulations au fil des ans et dont l'un des faits marquants les plus récents a été son utilisation intensive dans la lutte et le contrôle de la pandémie de COVID-19.

Le docteur en sciences Hugo Nodarse Cuní, chef du département de recherche clinique du CIGB, a rappelé que la première utilisation des interférons dans le traitement des personnes infectées par le nouveau coronavirus a eu lieu en Chine, au début de l'épidémie, et qu'un médicament créé par des scientifiques de l'île et produit par la coentreprise sino-cubaine ChangHEBER a été utilisé.

L'expert a souligné que, du fait que le COVID-19 a été géré et contrôlé à Cuba sur la base de la science et de l'innovation, l'interféron a été le médicament le plus utilisé au cours de la phase de pré-vaccination.

Il a souligné qu'il s'agit d'un produit de notre biotechnologie qui a été utilisé il y a 40 ans lors de l'épidémie hémorragique de dengue et qui, 40 ans plus tard, a contribué de manière décisive à relever le principal défi auquel la santé publique cubaine a dû faire face, à savoir la pandémie de COVID-19.

L'interféron, a déclaré Nodarse Cuní, est un antiviral solide qui a affronté une nouvelle maladie, ce qui a démontré concrètement le potentiel des produits biotechnologiques cubains.

En présentant les résultats de l'utilisation de ce médicament dans le traitement du COVID-19, le scientifique a rappelé que l'interféron de type I avait déjà été utilisé auparavant dans le traitement des coronavirus, mais que dans le cas du virus du SRAS, le CoV-2, il s'est avéré plus sensible.

Le spécialiste a passé en revue les résultats des études cliniques visant à évaluer l'effet et la sécurité des interférons cubains HeberFERON par rapport à Heberon Alfa R, ainsi que l'utilisation de ce dernier chez les patients atteints de COVID-19.

Il a indiqué qu'entre le 11 mars 2020 et le 12 avril 2021, une période précédant le début de l'immunisation de masse avec des vaccins anti-COVID-19, également entièrement cubains, plus de 88 000 personnes ont participé à un essai clinique avec l'application d'interférons, dont plus de 10 000 patients pédiatriques, y compris l'utilisation d'une formulation lyophilisée chez près de 2 000 enfants âgés de plus de trois ans.

Parmi les résultats de ces études, il a noté que le traitement à l'interféron alfa-2b chez les patients atteints de COVID-19 contribuait à la guérison, indépendamment de la présence de symptômes respiratoires cliniques, était associé à une réduction du besoin de soins en unité de soins intensifs et réduisait de

manière significative le risque de décès.

Tania Margarita Cruz Hernández, première vice-ministre du MINSAP, en présence des vice-premiers ministres Inés María Chapman Waugh et Jorge Luis Perdomo Di-Lella, le scientifique a discuté en détail de la formulation pharmaceutique de l'interféron alpha-2b humain recombinant en solution pour administration par voie nasale.

Dans les études menées, le désormais emblématique Nasalferon, autre fruit de la science cubaine lors de la confrontation avec la pandémie de COVID-19, s'est avéré, par exemple, puissant pour l'effet antiviral nasopharyngé, ainsi que pour ses effets soutenus et prolongés. Son innocuité et son effet prophylactique lui ont permis d'obtenir une autorisation d'utilisation d'urgence de la part de l'autorité réglementaire cubaine.

Le Nasalferon, véritable produit de la biotechnologie cubaine, est né, a souligné le Dr C. Nodarse Cuní, comme produit prophylactique et est devenu un outil thérapeutique. (Source : Site de la Présidence)

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/335198-analyse-de-la-validite-des-interferons-cubains-pour-la-prevention-et-la-lutte-contre-les-nouvelles-maladies

Radio Habana Cuba